

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **53 (1961)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Jean Guéhenno. *Changer la Vie*. Editions Grasset. — Les syndicalistes attachés à leurs organisations depuis le début du siècle éprouvent souvent un vif regret de ce que leurs jeunes collègues ne puissent se rendre compte ni de ce qu'était la condition ouvrière il y a une cinquantaine d'années, ni des efforts inouïs et des sacrifices personnels qui furent nécessaires pour obtenir les améliorations que nous avons conquises aujourd'hui. Je viens de terminer la lecture d'un ouvrage de Jean Guéhenno: *Changer la vie*, qui est probablement son livre le plus récent. C'est avec un intérêt intense et une émotion profonde que je me suis plongé dans la lecture de ces pages si vivantes et simples, parce que si véritablement sincères. Elles évoquent de touchants souvenirs d'enfance; elles nous font participer à la vie pénible des ouvriers au début de ce siècle, à leurs grèves douloureuses, aux abîmes, partiellement comblés aujourd'hui entre la vie des patrons et celle des ouvriers. Elles révèlent enfin des caractères. Et j'ai souhaité intensément qu'un grand nombre de mes collègues, jeunes et vieux, prennent contact avec ces notes autobiographiques et avec les commentent. Jean Guéhenno, enfant d'une famille ouvrière besogneuse, ouvrier d'usine lui-même, est devenu un des grands penseurs de notre époque sans renier jamais ses origines. Prendre contact avec une telle personnalité, c'est se fortifier, s'enrichir. C'est aussi reconnaître les progrès immenses accomplis depuis un demi-siècle; mais c'est aussi éviter bien des illusions qu'une étude superficielle de l'existence pourrait engendrer.